

CUENCA 2014 : Les Grands Motets de Rameau par Bruno Procopio, Les Siècles (avril 2014, grand reportage vidéo)

VIDEO. Bruno Procopio joue les Grands Motets de Rameau. Le claveciniste et chef d'orchestre franco brésilien Bruno Procopio est un interprète familier de Rameau. Pour commémorer le 250ème anniversaire du compositeur dijonnais, le plus grand génie musical du XVIIIè en France, Bruno Procopio dirige à Cuenca (Espagne) lors du dernier festival Semana de Música religiosa (Pâques 2014), en avril 2014, les Grands Motets de Rameau avec Les Siècles et entre autres solistes la diva ibérique Maria Bayo... Ayant joué Rameau sur instruments modernes avec l'Orchestre Symphonique Simon Bolivar du Vénézuela (et avec quel panache unanimement salué par la critique), ayant aussi publié une nouvelle lecture des Pièces pour clavecin en concerts, Bruno Procopio poursuit son exploration de Rameau en soulignant pour l'année des 250 ans de la disparition du compositeur, le feu et l'exceptionnelle virtuosité des Grands Motets, partitions de jeunesse d'une absolue maturité musicale. Grand reportage vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV 2014



CUENCA 2014 : Natalie

Valentin joue Alkan (grand reportage vidéo)

VIDEO. Natalia Valentin joue Alkan. Spécialiste des interprétations sur claviers historiques, la pianiste et pianofortiste hispano vénézuélienne Natalia Valentin célèbre le centenaire de Charles Valentin Alkan (2013). Au cours d'une tournée internationale qui l'a menée du Mexique en Espagne, sans omettre l'Italie, la France, les Bahamas... , Natalia Valentin joue sur un piano Erard 1853, plusieurs perles pianistiques d'Alkan dont l'impressionnant Super Flumina Babylonis (1859) exigeant virtuosité technique et sensibilité suggestive. Grand reportage vidéo à l'occasion de l'une des escales de la tournée Alkan 2013-2014, à Cuenca, en avril 2014 dans le cadre du festival de Pâques : la Semana de Música religiosa de Cuenca (Castilla La Mancha, Espagne) © studio CLASSIQUENEWS.TV 2014



Grand clip vidéo. Les 25 ans de DOULCE MÉMOIRE (Paris, salle Gaveau, février 2014)

Grand Clip vidéo : Les 25 ans de Doulce Mémoire. A Tours puis Paris, les 11 et 12 février 2014, l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre, Doulce Mémoire a fêté ses 25 ans ! 25 ans d'activité, 15 ans de résidence à Tours : l'ensemble fondé par



le flûtiste **Denis Raisin Dadre, Doulce**

Mémoire vit en février 2014 ses heures les plus palpitantes, préparant pour fêter tant d'accomplissements artistiques, **deux soirées exceptionnelles** où sont conviés plus de 50 artistes complices, partenaires, témoins inspirés d'un parcours musical à nul autre pareil. Plateau flamboyant, bigarré, au carrefour du théâtre, du chant, du ballet et de la musique, le spectacle incarne l'énergie et l'intelligence scénique. Facétieux, inventif, invitant acteurs, danseurs, instrumentistes du monde entier pour des dialogues interculturels souvent passionnants, Denis Raisin Dadre et son ensemble Doulce Mémoire nous rappellent avec combien de justesse que la musique est ce bien inestimable à partager et à communiquer. Dans l'émulation fraternelle des rencontres ainsi produites et cultivées, se réalisent de nombreux spectacles dont le geste comme le chant sont autant de volets d'un humanisme concret idéalement partagé. Les 25 ans de Doulce Mémoire, grand clip vidéo. [En lire +](#)

CLIP vidéo. LES ARTS FLORISSANTS : Airs sérieux et à boire à l'Opéra royal de Versailles (décembre 2013)

CLIP vidéo. Airs baroques amoureux et comiques par William Christie. Michel Lambert, D'ambruys, Charpentier... Quinault, Lafontaine ...
Le programme des Arts Florissants suit la sélection opérée par William Christie à partir du recueil d'airs, publié par Michel Lambert



chez Ballard en 1689. Ainsi s'impose à nous,
le chant " à la lamberte ", saisissant par son sens de la
prononciation, de la déclamation, de l'expression et donc de
l'improvisation... un art subtil à la française où poésie et
musique sont unies par le plus grand interprète de l'éloquence
baroque à ce jour : William Christie. Tournée événement : les
12,14,16,19 et 20 décembre 2013. © CLASSIQUENEWS.TV

En petit effectif et d'une ciselure remarquablement flexible,
William Christie et ses musiciens (et ses 5 chanteurs
supersolistes) relisent le verbe suggestif et amoureux de la
poésie du premier baroque, celle de Quinault, Lafontaine mis
en musique par D'Ambruys et surtout Michel Lambert, champion
ici de l'air sérieux et à boire. Au temps où l'amant célèbre
ou déplore les flammes brûlantes que lui infligent sa belle
Iris, sa caressante ou indifférente Phillis ..., compositeurs et
poètes redoublent d'inspiration pour exprimer vertiges et
langueurs des cœurs épris.

**William Christie et Les Arts Florissants en tournée, avril et
mai 2015**

AVRIL 2015

Samedi 25 avril, 20h. MONTREAL, OSM Hall

dimanche 26 avril, 16. QUEBEC, Palais Montcalm

Mercredi 29 avril, 20h. MIAMI, New World Center

MAI 2015

Vendredi 1er mai, 20h. BERKELEY, Cal performances – First congregational Church

Mardi 5 mai, 19h. SANTA BARBARA, UCSB Arts & lectures – Campbell Hall

Mercredi 6 mai, 20h, LOS ANGELES. LA Phil-Walt Disney Concert Hall

Lundi 11 mai, 20h. NANTES, La Cité des Congrès-Auditorium 800

JUILLET 2015

Pour les 400 ans du créateur mécène du Château de Vaux le Vicomte, William Christie dirige en plein air le programme *Airs sérieux et à boire*, **le 9 juillet 2015**. Aux origines du Grand Siècle dans le berceau du classicisme français. Soirée spéciale comprenant visite, cocktail et spectacle. [En lire +](#)



**Reportage vidéo : Le JOA
Jeune Orchestre Atlantique
interprète la Titan de Mahler
sous la direction de Philippe
Herreweghe (juillet 2013)**

Reportage vidéo: Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités



étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du ... XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son ... en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

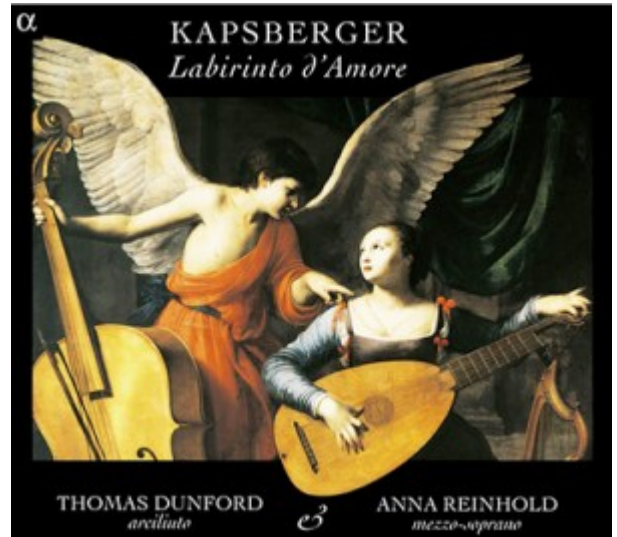
Le JOA Jeune Orchestre Atlantique joue la Symphonie n°1 « Titan » de Mahler (juillet 2013)

Depuis ses premières sessions à l'Abbaye aux Dames de Saintes, le JOA Jeune Orchestre Atlantique ne cesse de porter toujours

plus loin les apports bénéfiques des instruments d'époque dans l'interprétation des partitions classiques et romantiques; rien n'égale en Europe la formation ainsi proposée aux jeunes instrumentistes venus du monde entier pour y suivre les conseils de l'équipe pédagogique, de façonner et perfectionner leur propre jeu sous la conduite des chefs aujourd'hui reconnus. Cette année, volet toujours très attendu du festival estival, le JOA ose aller plus loin encore ; il repousse le cadre chronologique des périodes classiques et romantiques ... jusqu'à la Symphonie n°1 Titan de Gustav Mahler (1889) ... un nouveau défi post romantique se dresse face à l'énergie et à la curiosité des apprentis musiciens et pour lequel s'engage aussi le chef flamand Philippe Herreweghe qui depuis sa création, suit les avancées et l'évolution de l'orchestre. Captation intégrale de la Symphonie n°1 Titan, week end inaugural du festival de Saintes 2013. Intégral du 4ème mouvement. © CLASSIQUENEWS.TV 2013

**CD. Kapsberger : Labyrinth
d'Amore (Anna Reinhold,
Thomas Dunford, 2013).**

CD, critique. Kapsberger : **Labirinto d'Amore** (Anna Reinhold, 2013). L'amour mystérieux, insaisissable étend son envol et son ombre inquiétante, fascinante sur ce programme enchanté où la vocalité de **l'excellente mezzo Anna Reinhold**, en son abandon et sa gravité enivrante, captive dans l'allusion, et la ciselure



caressante. La jeune lauréate de l'Académie vocale de William Christie, le fameux **Jardin des Voix promo 2011**, a encore gagné en autorité, en articulation et justesse de projection. La cantatrice que nous suivons depuis sa participation à Thiré en Vendée, au tout nouveau festival du fondateur des Arts Florissants (*Dans les Jardins de William Christie*, dernière semaine du mois d'août, cette année du 23 au 30 août 2014), dévoile de réelles qualités de caractérisation et d'intelligibilité linguistique avec d'autant plus de mérite que le programme retenu réunit quelques perles du beau chant, belcanto de ce premier baroque (Seicento des origines de l'opéra), où la forme libre, onctueuse, coulante, mi aria, mi arioso, mi recitativo, suit les ondulations les plus ténues du langage parlé.

Anna Reinhold, tragique enchanteresse



Le début ouvre avec le sublime lamento de **Barbara Strozzi**, poétesse chanteuse compositrice du baroque vénitien post monteverdien : *L'Eraclito amoroso* (1651) peint par la bouche de l'amant douloureux, les blessures et le poison de l'amour traître. Souffle infini, justesse et couleur, caractère, intensité, souci du verbe fait chair et geste : la mezzo convainc ; d'autant que le voile et

l'ombre musicale que sait ourler autour d'elle, l'archiluth de Thomas Dunford s'accorde idéalement à ce chant du désespoir, d'un pudeur grave, d'une finesse subtile et expressive à la fois : Strozzi s'y montre aussi sobre, intense, hallucinée qu'un Monteverdi quand il campe la douleur inconsolable de l'impuissante Ottavia répudiée (*Addio Roma* du Couronnement de Poppée). La source à ce chant naturel et souple est présente avec la sublime **Lettera amorosa du grand Claudio (Livre VII, Venise 1619)**, confession déclaration imploration d'un cœur aimant, sincère, dont la cantatrice au diapason de la langueur mesurée, exprime jusqu'au tressaillement ultime d'une âme épuisée qui saigne : la prise de son met en avant ce timbre taillé pour les grandes scènes tragiques, dans un espace réverbéré avec soin. L'amour y étend là encore ses ailes désespérées, suppliantes... La voix s'épanouit dans ce cantar rappresentativo, au dramatisme sobre, dépouillé, où seule compte l'arête du verbe la plus incandescente ; où s'affirme peu à peu la parole libératrice, alternative salvatrice à une expérience amoureuse embrasée, totale et radicale qui consomme l'âme et le cœur de l'amant dépossédé et languissant. La pureté d'élocution, la précision des attaques, la tenue du legato, surtout le style pudique, toujours en retenue fondent ici un art d'une rare éloquence. Le travail sur les couleurs et l'intonation est remarquable.



Plus chantants, d'une saveur mélodique plus charmante, non moins intenses quoique plus aimables, les airs du florentin **Giulio Caccini** (mort en 1618) sont propres à l'esprit madrigalesque, plus lumineux et baigné d'espoir toscan, – a

contrario du réalisme noir et sensuel des Vénitiens ; ils semblent issus de l'*Orfeo* de Monteverdi, d'un balancement et d'un désir languissant pastoral. Pour conclure, ce récital inspiré, Anna Reinhold chante un autre lamento parmi les plus déchirants de la lyre tragique baroque, berceuse et

déploration, proche en cela des multiples Madonas de la peinture contemporaine où la Vierge berce l'Enfant avec la tendresse colorée du deuil à venir : célébration de l'innocence de la vie (-que chacun aimerait tant conserver-), et déjà tombeau allusif d'une irrésistible sensibilité : la *Canzone spirituela sopra la nina nana* de Tarquinio Merula (mort en 1665) déploie de mêmes vagues lacrymales que le premier air d'ouverture : il faisait les délices des concerts de la regrettée Montserrat Figueiras : c'est la voie primordiale, de la mère éternelle, rassurante, réconfortante qui surgit de l'ombre en un balancement hypnotique ; Anna Reinhold en exprime avec infiniment de simplicité recueillie, l'ivresse endeuillée, la tendresse déchirante, les visions d'un mysticisme tragique et profondément humain, qui s'éclaire dans la couleur même de la voix, dans le dernier paragraphe : sourire de la mère enfin apaisée sur le corps de son enfant dormant insouciant... **L'archiluth de Thomas Dunford**, dans les 8 Toccatas de Kapsberger déploie une éloquence introspective d'une même qualité. Aucun doute, la complicité entre les deux interprètes fait aussi toute la cohérence et le charme de ce remarquable programme.

Labirinto d'Amore. Johannes Hieronymus Kapsberger (1580-1651) : Toccatas I-VIII. Airs de Giulio Caccini, Barbara Strozzi, Claudio Monteverdi, Tarquinio Merula. Anna Reinhold, mezzo soprano. Thomas Dunford, archiluth. Enregistrement réalisé à Paris en octobre 2013. 1 cd Alpha 195.

CMBV, reportage vidéo :

Tancrède de Campra (version révisée de 1729)

En mai 2014, le **CMBV Centre de musique baroque de Versailles** rend hommage au génie lyrique de Campra en abordant sous la direction d'**Olivier Schneebeli**, **Tancrède**, créé en 1702. Le spectacle présenté à l'Opéra royal de Versailles réalise l'ouvrage dans sa révision de 1729. C'est un drame noir qui privilégie



les tessitures graves, qui s'appuie sur le théâtre de Racine et de Corneille, ciselant la fluidité expressionniste de sublimes récitatifs (parmi les plus aboutis de l'opéra français d'avant Rameau). En contrepoint de la passion maudite qui déchire le cœur de Tancrède et de Clorinde, Campra déploie déjà avant Rameau, l'art des ballets et des divertissements associant danseurs et choristes qui exaltent en une décontraction feinte, la passion amoureuse et guerrière des deux protagonistes. Entretiens avec Olivier Schneebeli, Isabelle Druet (Clorinde), Vincent Tavernier (mise en scène). Reportage exclusif CLASSIQUENEWS.COM © 2014.

Reportage vidéo : Thésée de Gossec (1778-1781)

Créé pour Marie-Antoinette en 1781, l'opéra **Thésée de Gossec** est composé dès 1778, dans le sillon d'Armide de Gluck (1776). Gossec s'y révèle aux côtés des contemporains Piccinni, Sacchini, tel un continuateur à mériter de Gluck (comme Vogel et sa fabuleuse Toison d'or de 1786) : orchestre flamboyant, nerveux, guerrier ; chœur somptueux et complexe dans ses étagements audacieux ; surtout protagonistes expressifs au tempérament exacerbé dans des situations extrêmes : Médée est une furie insatiable qui jusqu'à la fin, s'acharne avec sadisme contre le couple amoureux Eglé et Thésée... le dramatisme de l'écriture, l'efficacité des options poétiques, l'architecture de ce drame autant vocal qu'orchestral font de ce Thésée de Gossec un pur chef d'œuvre néoclassique sous le règne de Marie-Antoinette. Reportage exclusif CLASSIQUENEWS.COM



En lire + : [dossier Thésée de Gossec : une écriture nerveuse dans le sillon de Gluck](#)

Lire aussi [notre compte rendu critique du cd Thésée de Gossec par Guy Van Waas et Les Agréments](#)

VIDEO. Sacchini : Renaud (1783)

Comme étranger invité par Marie-Antoinette en France, le Napolitain **Antonio Sacchini** (1730-1786) arrive à Paris en 1783, depuis Londres; il succède ainsi à Gluck et son compatriote Piccinni et prolonge évidemment les avancées stylistiques de ses prédécesseurs. Pour le temple



international du lyrique qu'est Paris, Sacchini offre une nouvelle musique moderne aux anciens livrets hérités de l'âge baroque. Renaud ne fait pas exception: contrairement à son titre, l'ouvrage cosmopolite et brillant, fait place nette au personnage clé de l'**amoureuse enchanteresse Armide**. La magicienne cède ici sa baguette pour dévoiler un visage tendre et implorant qui saura in fine convaincre et séduire son ennemi juré Renaud dont elle est tombée amoureuse malgré la guerre qui fait rage et qui oppose leurs deux clans respectifs... Style gluckiste, orchestre flamboyant voire frénétique (prélude du II), alliance des divertissements et du pathétique, des accents tragiques comme héroïque (le père d'Armide, Hidraot tient aussi un rôle important tout en tension virile), surtout arabesques stylées d'un bel canto italianisant... Renaud de Sacchini incarne un sommet lyrique français, en une formule européenne, au temps des Lumières. Reportage exclusif CLASSIQUENEWS.COM